

701 6630

Bro An 90
545

Publication mensuelle de l'Anarchie Février 1928

N° 11

E. ARMAND

PIERRE RAMUS
Kusternburg - Kierling
(bei Wien, Oesterreich)

La Liberté de l'Amour



l'en dehors
E. ARMAND, 22, Cité St-Joseph, ORLÉANS

Prix : 10 centimes

POUR LA DIFFUSION

Les 25 exemplaires : 1 franc — Le cent : 3 francs

Soyez des nôtres

La propagande par la brochure est sans contredit la meilleure à condition qu'elle soit faite avec méthode et esprit de suite. Afin de permettre une ample distribution de nos publications mensuelles, nous avons établi des abonnements à des conditions véritablement exceptionnelles. Ils sont de trois sortes :

ABONNEMENTS A

Tout camarade nous adressant une commande de librairie d'au moins dix francs, aura droit gratuitement à l'envoi de **60 brochures** répartis sur six mois, à raison de **10 chaque mois**. Chaque tranche de dix francs donnera droit à un nouvel abonnement, c'est-à-dire qu'un camarade nous commandant 30 francs de livres recevra **180 brochures**, 50 francs **300 brochures**, etc... Ces abonnements partent automatiquement du mois de la réception des commandes. Un compte sera ouvert à chaque acheteur et les envois faits régulièrement. Si nous considérons que durant une année peu de camarades achètent moins de 100 francs de livres, il suffirait que 500 d'entre eux nous réservent leurs commandes, pour que par ce seul moyen nous atteignons chaque mois un tirage de **30.000 exemplaires**.

ABONNEMENTS B

En dehors des abonnements cités plus haut nous expédierons, à ceux qui souscriront dans ce but **six francs**, durant 6 mois, **25 brochures** mensuellement.

ABONNEMENTS C

Enfin, tout comme pour les abonnements B, ceux qui souscriront **onze francs**, recevront pendant une année, mensuellement **30 brochures**.

Nous comptons sur les camarades qui nous ont compris pour nous aider, en nous adressant soit commandes de librairie, soit abonnements. Des conditions spéciales sont faites aux groupes ou camarades désireux de s'adonner spécialement à cette forme de propagande.

Adresser lettres et fonds à Louis LOUVET, **80 bis, Boulevard de la Villette, Paris (10)**. Chèque postal : Paris 880-87.

La Liberté de l'Amour

Là où vit l'amour libre, là vit l'anarchie.

(Renzo Novatore).

« Là où vit l'amour libre, là vit l'anarchie ». Je ne doute pas que cette affirmation ne rende songeur maint lecteur de cette petite étude et il convient de serrer de près cette déclaration de celui qui fut l'un des adversaires les plus résolus du fascisme, qui paya de sa vie sa résistance à la dictature.

Voyons un peu : peut-on s'imaginer l'anarchie, — c'est-à-dire un état de choses où les accords et les rapports éthiques entre les hommes ignorent l'autorité — peut-on concevoir une humanité, une société, un milieu anarchiste où l'amour serait « esclave », où il ne pourrait se manifester que sous un aspect unique ? Ou selon une norme inflexible ?

Cette humanité, cette société, ce milieu pourrait avoir résolu la question économique de manière à satisfaire tous ses composants, si les diverses modalités de l'amour ne pouvaient s'y exprimer en toute liberté, elle ne serait pas anarchiste.

Renzo Novatore a donc raison, c'est là seulement où vit l'amour — où les relations amoureuses ont la possibilité de se manifester sous toutes leurs formes — c'est là seulement que vit l'anarchie.

Mais pourquoi l'amour plus que les autres rapports interhumains ?

Mais non, *pas plus* l'amour que les autres relations interhumaines, mais *autant* qu'elles. Au sein de l'a-

narchie doivent pouvoir se réaliser — sans l'autorité — toutes les modalités de la vie politique (dans le sens de fonctionnement municipal), intellectuelle, économique que l'initiative humaine soit apte à concevoir. Et sans qu'il soit possible à l'une de ces modalités d'empiéter sur l'autre. Tout le monde est d'accord là-dessus. L'amour étant l'une des fonctions de l'organisme humain qui ont le plus de retentissement sur le caractère individuel, surtout si on en refoule ou réprime les actions, rien ne saurait justifier qu'il occupe, en anarchie, une situation inférieure aux autres fonctions.

Que servirait penser, produire, consommer, s'exprimer, se récréer librement si on ne pouvait aimer librement ? A rien d'autre qu'à vivre en esclaves.

*
**

Mais qu'est-ce que les individualistes anarchistes entendent par « amour libre » ? Le caprice ? L'union libre ? Le couple temporaire ou à perpétuité ? Le ménage à plusieurs ? La promiscuité sexuelle ? Présentent-ils une éthique sexuelle valable pour tous les siècles, tous les lieux, tous les êtres ? S'inclinent-ils devant une formule unique, *ne varietur*, invariable, irrévocable ? Bref, qu'est-ce donc que l'amour libre ?

Les individualistes entendent par « amour libre » la liberté, pour chaque être humain, de se déterminer individuellement, au point de vue sentimental, sexuel, génital, selon que leur nature les y incite, sans imposer à qui que ce soit leur déterminisme personnel. Ce qu'ils dénomment « liberté de l'amour », c'est l'entière possibilité pour l'unité humaine d'en aimer une ou plusieurs autres simultanément (synchronique-

ment) selon que l'y pousse ou l'y incite son déterminisme *particulier* ; c'est l'absolue possibilité de s'associer temporairement ou à titre plus ou moins durable avec un, quelques-uns ou un certain nombre d'êtres humains pour constituer des associations amoureuses volontaires.

Les individualistes ne disent pas que l'association-couple est moralement supérieure ou inférieure à la promiscuité sexuelle, l'union libre — camaraderie amoureuse au communisme sexuel — ils disent qu'en *anarchie toutes les formes* de relations amoureuses intersexuelles doivent pouvoir se réaliser, du couple à la promiscuité sexuelle, la propagande en faveur de l'une ou l'autre des différentes modalités de l'amour ne rencontrant aucun obstacle.

Le couple constitue l'association amoureuse la plus étroite et la plus restreinte qu'il soit possible d'imaginer ; la promiscuité sexuelle est l'association la plus étendue et la plus lâche qui se puisse concevoir. Entre ces deux extrêmes s'échelonnent toute une série d'associations amoureuses adéquates aux tempéraments de leurs composants : ententes polyandriques ou polygamiques, groupes amour-pluralistes, communisme sexuel, etc., etc... Toutes ces associations sont susceptibles d'être objets de contrat et, *en anarchie*, toute faculté de passer contrat doit être fournie aux amoureux qui veulent s'associer, à condition que n'importe lequel des associés puisse résilier le contrat et quitter l'association dès que cela lui fait envie.

Là où on ne peut s'associer pour aimer, là où le nombre des associés amoureux est limité, là où une seule forme de l'amour serait mise à l'index, là où on ne pourrait quitter l'association amoureuse quand

cela vous plaît ou rompre le contrat quand il vous convient, *là ne vit pas l'Anarchie.*

Pour que l'amour soit « libre », affirmant aussi les individualistes anarchistes, il lui faut pouvoir être conçu et réalisé sans égard aucun aux lois édictées en matière de mœurs, aux habitudes reçues ou acceptées sans contrôle en fait de moralité par les groupements humains. Si l'amour ne se conçoit pas par-delà le bien et le mal conventionnels, il ne saurait être libre.

Pour que l'amour soit « libre », disent-ils encore, il doit se concevoir en dehors de l'état-civil, de la situation sociale, de l'apparence extérieure, de l'opinion publique, de la consanguinité ; il ne peut avoir égard aux préjugés courants sur la pudeur, la virginité, le vice, la vertu, la considération, l'estime, la réputation, etc...

La liberté de l'amour ne saurait non plus tenir compte que l'être désiré ou aimé cohabite ou entretient déjà des relations amoureuses.

*
* *

Pour être « libre », en un mot, s'il ne peut jamais s'imposer, l'amour doit pouvoir toujours se proposer et sous toutes ses formes.

*
* *

Au mariage légal, qui ne peut être rompu que légalement — à l'union libre ordinaire presque aussi dépendante de l'opinion publique que le mariage — les individualistes anarchistes opposent donc l'amour libre, association amoureuse au nombre de participants limité ou non, au contrat résiliable au gré des contractants.

Les individualistes maintiennent que là où il y a pour l'amour abondance d'occasions de se manifester, la jalousie ne trouve plus de raison d'être, sinon à l'état pathologique.

Quant aux aléas de l'amour libre : maladies vénériennes, maternité, etc., les individualistes anarchistes font observer qu'ils ne conçoivent la liberté que conjointement à la responsabilité ; par conséquent, pour eux, la liberté des relations amoureuses ne se comprend pas sans l'éducation hygiénique préalable de tous ceux qui participent aux associations — du simple couple à la pure promiscuité — sans une connaissance sérieuse des mesures de préservation des affections vénériennes.

Tout le monde sait que les individualistes ont toujours vu dans la maternité une fonction individuelle et qu'ils ont inlassablement revendiqué pour la femme la liberté de disposer de son corps à sa guise, mais il va sans dire que toute association conclue aux fins de réaliser l'une quelconque des formes de relations amoureuses, implique qu'elle prendra à sa charge les conséquences physiologiques et pathologiques auxquelles elles pourraient conduire. C'est à ceux qui passent contrat en ces matières de prévoir ces conséquences et la solution à y apporter, en dehors de tout recours à la loi et à ses sanctions, cela va sans dire.

E. ARMAND.

La thèse de la « **Camaraderie Amoureuse** » est exposée, défendue, propagée par

l'en-dehors

Envoi d'un numéro contre 0.50 à E. ARMAND, 22, Cité St-Joseph, Orléans (Loiret).

NOS ÉDITIONS

1.	<i>La Dernière Superstition</i> , par M. Monahan.....	0.10
2.	<i>Le Travail</i> , par A. Soubervielle.....	0.10
3.	<i>L'Amour, la Femme et l'Enfant</i> , par R. Odin.....	0.50
4.	<i>Ce que nous voulons</i> , par Sébastien Faure.....	0.10
5.	<i>L'Anarchisme comme vie et activité individuelles</i> , par E. Armand	0.10
6.	<i>Aux Anarchistes qui s'ignorent</i> , par Ch. Albert.....	0.10
7.	<i>A bas la Patrie</i> , par Boucher de Perthes.....	0.10
8.	<i>L'Idée de Dieu</i> , par Louis Büchner.....	0.10
9.	<i>Sus à la propriété</i> , par Errico Malatesta.....	0.10
10.	<i>La décomposition des Etats</i> , par P. Kropotkine.....	0.10
11.	<i>La Liberté de l'Amour</i> , par E. Armand.....	0.10
12.	<i>L'Hypothèse « Dieu »</i> , par Henri Chateau	0.10
13.	<i>Déclarations de Ravachol en Cour d'Assises</i>	0.10
14.	<i>Syndicalisme et Autorité</i> , par Pierre Besnard.....	0.10
A.	<i>Un peu de logique</i> (tract antimilitariste illustré). Le cent	2. »
B.	Collection de l' <i>Anarchie</i> (Années 1926-1927, 30 numéros)	10. »

Ceux qui ne croient en rien. Ceux qui ne respectent rien, lisent

l'anarchie

organe d'action et de philosophie anarchistes

Il est envoyé gratuitement et discrètement plusieurs numéros spécimens sur simple demande adressée à Louis Louvet, 80 bis, boulevard de la Villette, Paris (19°).

Tarif des Abonnements

1 an (26 n^{os}) : 9 fr. — 6 mois (13 n^{os}) : 4 fr. 50

Imprimerie Spéciale de l'*Anarchie*, 80 bis, Bd de la Villette, Paris.
Le Gérant : Louis Louvet.